

« Tous les garçons et les filles » (1962)

En pleine vague yéyé, une jeune fille de 18 ans débarque avec une chanson mélancolique inspirée du poète romantique Alfred de Musset. Contre toute attente, le titre devient un tube international (le titre sera adapté en italien, allemand et anglais). Dans le monde anglo-saxon, Françoise Hardy devient une égérie pop : Bob Dylan en est fou, Mick Jagger la

drague ouvertement, mais c'est d'un certain Nick Drake, poète folk romantique à la timidité malade comme elle, que Françoise Hardy se sentira le plus proche... Sans que les deux ne parviennent à échanger un mot. Pour la petite histoire, Jimmy Page, futur Led Zeppelin, a participé aux sessions d'enregistrement.

« Le temps de l'amour » (1962)

Sur le même album paru à l'automne 1962 paraît *Le temps de l'amour* qui deviendra une de ses chansons les plus populaires, notamment grâce au cinéma. En 2012, l'Américain Wes Anderson en fait la chanson fétiche de deux enfants aventuriers dans *Moonlight Kingdom*. Ce titre marque aussi la rencontre avec Jacques Dutronc, alors compositeur de l'ombre pour le label Vogue, qui écrit la musique, ritournelle entraînée et pop, tandis que Françoise écrit, comme toujours, des paroles nostalgiques et intemporelles.

« La maison où j'ai grandi » (1965)

Star en Italie où elle publie plusieurs albums dans la langue de Dante (comme en anglais et en allemand), Françoise Hardy s'imprègne des auteurs-compositeurs locaux. C'est ainsi qu'elle adapte, contre l'avis de sa maison de disques, *Il Ragazzo de la Via Gluck* d'Adriano Celentano sous le titre *La maison où j'ai grandi*. Une des plus belles adaptations d'un des plus beaux titres de la chanson italienne.

« Il n'y a pas d'amour heureux » (1966)

Chanteuse éprise de poésie, c'est tout logiquement que Françoise Hardy adapte ce poème de Louis Aragon écrit en 1944, toujours dans une veine romantique et mélancolique, sur une musique de Georges Brassens.

« Comment te dire adieu » (1968)

En 1968, alors que Paris brûle, Françoise Hardy tourne en Angleterre avec son disque *En Anglais*, tout en préparant son nouvel album. A la recherche de mélodies, elle en dénêche une chez un éditeur américain, préfigurant le *sampling*. Quant aux paroles, c'est Serge Gainsbourg, alors en pleine recherche de rimes en - ex, qui s'en occupe. Une première rencontre artistique qui se transforme en or. Dans la foulée, Gainsbourg lui offre *L'Amour* qu'elle chante avant Jane Birkin.

L'empreinte durable de Françoise Hardy

La trace laissée par l'icône des sixties est impressionnante. De Clara Luciani à Zaho de Sagazan, de jeunes chanteuses et chanteurs de générations et nationalités différentes marchent dans ses pas. Femme d'influence même dans la mode : son style puissant n'a pas pris une ride.



Pomme. © LIAN BENOÎT.

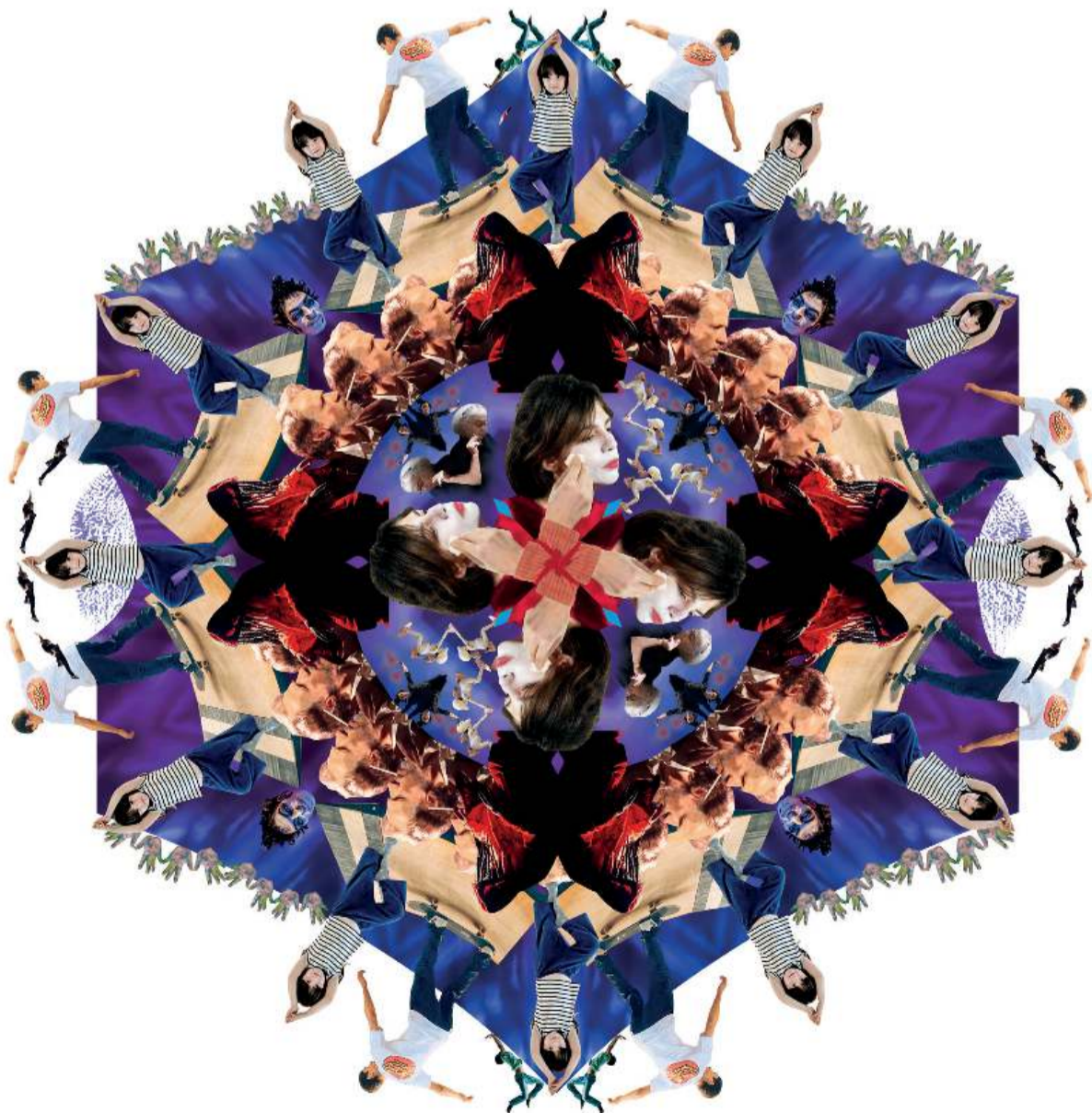


Clara Luciani. © FIONA TORRE.



Zaho de Sagazan. © EMMA PICQ.

20019277



LE THÉÂTRE
& LE CEN
DE NAMUR

Reliez-vous
aux étoiles
du Théâtre
de Namur!

SAISON²⁴₂₅

Découvrez notre Saison 24/25 et nos formules d'abonnement sur theatredenamur.be - billetterie@theatredenamur.be